SOLIDARITÉS INTERNATIONAL
35 ANS

Aider plus loin

JOURNAL DES DONATEURS # 92 SEPTEMBRE | OCTOBRE | NOVEMBRE 2016

issn 2109-036x - 0,76 €

Dadaab, le plus grand camp de réfugiés au monde, à la frontière entre le Kenya et la Somalie, ferme avant la fin de l'année.
Que vont devenir les 350 000 personnes qui y vivent ?

AVEC NIMO ET LES OUBLIÉS

FOCUS SOMALIE | page 3

page 8 | DOSSIER SPÉCIAL **COMPTES** **RIGUEUR ET TRANSPARENCE**

Aider plus loin.

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

ÉDITORIAL

Secourir les déracinés, de la Somalie au Nigéria !

Le monde vient de battre le triste record de 65,3 millions de déracinés chassés de leur foyer par la guerre, le terrorisme, soit l'équivalent de la population française !

Ces familles, ces hommes, femmes et enfants, jeunes ou âgés, malades ou invalides, tous ont été condamnés à s'exiler contre leur gré pour fuir la destruction de leur maison, la faim, la soif, l'absence de soins et le risque de perdre la vie.

Être humain, c'est se sentir concerné par le malheur des autres et agir pour les aider à s'en sortir !

Avec vous, nous devons redoubler d'efforts en Somalie face à la sécheresse, au conflit, au retour de réfugiés du camp de Dabaab au Kenya qui va fermer, pour secourir 40 000 déplacés avec une aide alimentaire d'urgence et en eau potable.

De plus, nous venons d'ouvrir dans l'urgence une nouvelle mission au Nigéria pour faire face au risque de catastrophe sanitaire et nutritionnelle dans le nord-est du pays où Boko Haram provoque des déplacements massifs de population.

Sur 65,3 millions d'êtres humains déracinés, il y a 21,3 millions de réfugiés, 3,2 millions de demandeurs d'asile et 40,8 millions de déplacés dans leur propre pays. Aujourd'hui, face à des situations désespérées pour ces déracinés, nous devons faire plus, faire mieux, être plus efficaces ensemble, agir avec eux partout où ils se trouvent et leur permettre de retourner chez eux quand cela sera possible.

Avec vous, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL et l'ensemble de ses membres, de ses donateurs, de ses équipes à travers le monde, de ses partenaires, se bat inlassablement contre le malheur des déracinés parce que nous croyons que l'espérance et la vie doivent avoir le dernier mot.

ALAIN BOINET
Fondateur

PS/ Dans ce journal, nous vous présentons nos comptes 2015 en vous remerciant pour votre soutien généreux si précieux pour les déracinés. Pour eux, merci.

SOMMAIRE

3 **FOCUS** SOMALIE — Dadaab ou le compte à rebours de l'urgence

INFOS 4

5 **ÉCLAIRAGE** BANGLADESH — De l'eau tombée du ciel

6 **EN DIRECT** NIGERIA — État de Borno : 1,6 million de déplacés dans le besoin

7 **EN DIRECT** RDC — Lutter contre le choléra, foyer par foyer

8 **DOSSIER SPECIAL** Des comptes en toute transparence

12 **REPORTAGE** THAÏLANDE — Mission accomplie

14 **RENCONTRE** HTOO K PAW — Réfugié et humanitaire

15 **ENSEMBLE**

NOTRE MISSION

Depuis plus de 35 ans, l'association d'aide humanitaire SOLIDARITÉS INTERNATIONAL porte secours aux victimes de conflits armés et de catastrophes naturelles. Notre mission est de répondre en urgence à leurs besoins vitaux : boire, manger, s'abriter ; et de les accompagner vers l'autonomie. Particulièrement engagées dans le combat contre les maladies liées à l'eau insalubre, première cause de mortalité au monde, nos équipes humanitaires développent une expertise et un savoir-faire reconnus dans le domaine de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, mais aussi dans ceux, essentiels, de la sécurité alimentaire et de la reconstruction.

JOURNAL DES DONATEURS DE SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

Association humanitaire selon la loi de 1901 | 89 rue de Paris 92110 Clichy-la-Garenne | 01 80 21 05 05 | www.solidarites.org

Directeur de la publication **Jean-Yves Troy** | Rédacteur en chef **Renaud Douci** | Coordination éditoriale **Tugdual De Dieuleveult**

Rédaction **Pascaline Bazart, Alain Boinet, Tugdual de Dieuleveult, Paul Duke, Thomas Gruel, Eloïse Morice** | Photos **SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, Anaïd de Dieuleveult, Constance Decorde, Gwenn Dubourthoumieu, Paul Duke, Thomas Gruel, Keith Kai Ip Leung, Prince Naymuzzaman**

Couverture **Agata Grybowska** | Conception graphique **F. Javelaud** | Impression **Imprimerie Jean Bernard** | Tirage **44 000 exemplaires**

N° commission paritaire **0910 H 87781**

PEFC 10-31-1087 Certifié PEFC pefc-france.org

SOMALIE

À moins de deux mois de la fermeture du camp Dadaab, il est urgent de préparer l'accueil de ces milliers de familles qui viendront s'ajouter aux victimes déjà beaucoup trop nombreuses du conflit somalien qui frappe le pays depuis plus de 15 ans.

Dadaab ou le compte à rebours de l'urgence

DÉFI Déjà sévèrement touchée par la sécheresse et les conflits, la région de Lower Juba, au sud de la Somalie, va aussi devoir faire face à un afflux massif de réfugiés. Pour continuer à fournir une aide vitale et digne, nos équipes vont devoir redoubler d'efforts.

Mère de 3 enfants, Nimo Yusuf Mohamud a dû quitter son village, abandonner son foyer pour échapper à la malnutrition, au manque d'eau et à la violence. Fin mai, elle a été identifiée par nos équipes comme particulièrement vulnérable. Elle reçoit une aide sans laquelle la vie de ses enfants serait menacée.

" Mes enfants étaient très affaiblis. Avec la poussière, sans accès à l'eau ni aux soins, ils commençaient à tousser et à avoir des douleurs au ventre. J'avais très peur qu'ils attrapent des maladies comme la pneumonie ou le choléra. Heureusement, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL m'a donné des coupons alimentaires pour nous permettre de nous nourrir pendant les trois prochains mois. De quoi tenir jusqu'à la prochaine récolte ".

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL fournit de l'aide à 40 000 personnes déplacées qui sont affectées par cette crise prolongée afin de réduire l'insécurité alimentaire et d'assurer un accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement notamment pendant la saison sèche.

Vers un nouvel afflux de réfugiés

Aussi digne et vitale soit-elle, cette aide pourrait, d'ici quelques mois, s'avérer insuffisante. *" À quelques kilomètres au sud-ouest, de l'autre côté de la frontière, au Kenya, l'un des plus grands et des plus vieux camps de réfugiés va être démantelé,* indique Catherine, responsable de nos opérations dans la Corne de l'Afrique. *Ouvert il y a plus de 30 ans, ce sont, à ce jour, plus de 300 000 personnes qui s'y entassent. Or, une immense majorité d'entre elles sont originaires de la région de Lower Juba. Il y a fort à croire que de nombreuses familles tenteront de retourner d'où elles viennent, chez elles, en Somalie. Mais comment seront-elles reçues ? Comment un pays encore en guerre, sans infrastructures suffisantes en termes d'accès à l'eau, à la santé, à l'éducation, pourra-t-il accueillir et absorber des dizaines de milliers de retournés ? Nos équipes vont devoir redoubler d'efforts et d'ingéniosité pour venir en aide à ces familles, ces femmes et ces enfants tout en continuant à secourir Nimo et les autres ".* Une aide qui ne sera possible qu'avec le soutien de nos donateurs. TD

AIDER PLUS LOIN

En faisant un don de 203 €, vous permettez la réhabilitation d'un point d'eau.
Soit 50,75 € après déduction fiscale.

INSTANTANÉ

LES RÉSERVOIRS D'EAU SERONT PRÊTS POUR LA SAISON SÈCHE

MYANMAR Malgré les pluies diluviennes qui s'abattent sur la région et la situation extrêmement tendue dans le camp de Ah Nauk Ye, les travaux de construction du réservoir d'eau de pluie ont pu démarrer. Stockée, pompée, puis traitée, l'eau de ce réservoir de 4 900 m² viendra couvrir une partie des besoins en eau de 4 279 personnes pendant la saison sèche en leur fournissant à chacune au minimum 5 litres d'eau par jour.
MERCI aux 2 588 donateurs qui ont rendu ce projet possible.

HOMMAGE

C'est avec beaucoup d'émotion et de tristesse que nous avons appris le décès de notre collègue Michel Arnaud, 69 ans, le 29 avril des suites d'une maladie.
Entre 2005 et 2013, Michel a effectué de nombreuses missions humanitaires avec Solidarités International, principalement en République démocratique du Congo, pays auquel il était très attaché et où il a participé très activement à la lutte contre le choléra et à la mise en place du réseau d'eau des villes de Béni et de Kalémi. Ses éclats de rire, sa bienveillance, mais aussi son intransigeance professionnelle ont marqué et touché toutes celles et tous ceux qui l'ont côtoyé : ses collègues, nos partenaires sur place, ainsi que les bénéficiaires de nos actions. Les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL tenaient à lui rendre hommage dans les pages de ce journal où il a témoigné à plusieurs reprises.
Toutes nos condoléances vont à sa famille et à ses proches.

GRÈCE DES CENTAINES DE KITS DIGNITÉ DISTRIBUÉS

Notre équipe humanitaire présente en Grèce auprès des réfugiés a organisé la distribution de kits dignité (jerricans, savons, gel hydroalcoolique, coupe-ongles, lingettes pour bébé…) auprès de plusieurs centaines de familles. " *Un travail particulièrement indispensable. Depuis la fermeture du camp d'Idoméni, situé à la frontière avec la Macédoine, les réfugiés ont été relogés dans des sites qui ne sont pas aux normes.* " explique Lucia Steinberg, coordinatrice de nos programmes sur place.

MERCI À L'AGENCE DE L'EAU ARTOIS-PICARDIE POUR SON ENGAGEMENT CONTINU

Partenaire engagé, l'Agence de l'Eau Artois-Picardie soutient SOLIDARITÉS INTERNATIONAL depuis 2010, grâce au dispositif Oudin-Santini. L'Agence a été à nos côtés lors d'opérations d'urgence, notamment au Népal en avril 2015. Une mission humanitaire qui a permis de venir en aide à plus de 30 000 personnes dans le district de Sindhupalchok. Nos équipes ont aussi pu compter sur son soutien lors de projets de reconstruction comme en Haïti où l'Agence a participé au financement d'un réseau d'assainissement familial qui dessert 20 000 personnes du quartier de Christ Roi dans la capitale Port-au-Prince.

BANGLADESH

" Tous les toits ne sont pas faits pour collecter de l'eau de pluie. Il nous faut 4 à 5 heures par jour pour collecter de l'eau ".
Chandana Sana, 23 ans

AIDER PLUS LOIN
Avec 13,50 € vous offrez un filtre à eau pour un foyer.
Soit 3,50 € après déduction fiscale.

De l'eau tombée du ciel

CONTAMINATION
Au Bangladesh, les ravages de l'eau insalubre sur la santé représentent une catastrophe humanitaire largement passée sous silence. Pour lutter contre ce fléau, nos équipes ont imaginé une solution efficace, durable et simple à mettre en place. Explications avec Alberto Acquistapace, référent eau, hygiène et assainissement.

Entre eaux salées et empoisonnées

Pays parmi les plus vulnérables aux catastrophes naturelles, le Bangladesh est également frappé par un mal moins visible : la contamination des eaux souterraines consommées par les habitants. Les puits sont très souvent salés en raison de l'infiltration de l'eau de mer. Nombreux aussi sont ceux qui sont contaminés à l'arsenic. 20 millions de Bangladais, en particulier les enfants, auraient ainsi été empoisonnés. Un mal longtemps méconnu, à l'origine de cancers, de diabètes, de maladies pulmonaires ou cardiovasculaires… et de 20% des décès dans le pays. Pour l'OMS, c'est tout simplement le plus grand empoisonnement collectif de l'histoire.

Les bienfaits de la pluie

Pour lutter contre ces fléaux, nous avons imaginé, dans un village du district de Satkhira, un système de récupération d'eau de pluie. Une eau naturellement potable, à condition de la récupérer, de la conserver et de la filtrer de la manière adéquate. Nous allons équiper l'école et plusieurs maisons de gouttières et d'un réservoir, reliés par un système de rétention et de filtration. Les écoliers auront à leur disposition un réservoir d'une capacité de 15 000 litres. Pour les 40 foyers visés par ce projet, ce sont 8 réservoirs de 4 500 litres chacun qui seront reliés à différents points de captage. Il ne reste alors plus qu'à ouvrir le robinet pour se servir.

Des filtres en céramique pour chaque famille

Afin d'éliminer les derniers risques de contamination lors du transport vers les foyers, nous allons distribuer des purificateurs d'eau en céramique. Là encore, le système est simple. Ce filtre est divisé en deux parties. Un premier compartiment contenant une bougie de céramique recueille l'eau. La bougie de céramique sert de filtre. Elle neutralise les mauvaises odeurs, les traces de solvants, de produits chimiques et de colorants encore présents dans l'eau. L'eau, ainsi délestée de ces résidus nocifs, passe dans la partie inférieure du filtre où elle est disponible grâce à un robinet.

Des habitants impliqués

Comme pour tous les projets menés par SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, ce dispositif simple et peu coûteux ne se réalisera qu'avec l'implication des communautés. Les habitants seront actifs dès la phase de d'installation des systèmes. Des travailleurs, identifiés parmi les personnes les plus vulnérables de la communauté, seront embauchés et le matériel sera acheté auprès des producteurs locaux. L'entretien sera quant à lui assuré par des comités de gestion de l'eau qui auront été formés à la maintenance de ce système d'approvisionnement simple, écologique et durable. TD

NIGERIA

Au seul point d'eau du quartier de Muna Garage à Maiduguri, plusieurs dizaines de milliers de personnes prennent des risques et attendent plusieurs heures tous les jours pour s'approvisionner en eau.

AIDER PLUS LOIN

Avec 34 € vous permettez le traitement de l'eau pour 500 familles affectées de malnutrition aiguë sévère.
Soit 8,50 € après déduction fiscale.

État de Borno : 2,2 millions de déplacés dans le besoin

URGENCE Depuis plusieurs semaines, l'équipe d'urgence de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est mobilisée autour de la crise au Nigéria faisant suite aux attaques répétées de Boko Haram dans le nord du pays. Thomas Gruel, logisticien d'urgence chez SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, était sur place pour analyser les besoins des déplacés et préparer l'ouverture, en août dernier, d'une mission sur place.

Un afflux de populations considérable

Mustafa Udo Ekon était cultivateur dans un hameau de Monguno dans l'état de Borno au Nigéria. En 2015, Boko Haram a mené des raids pour voler bétail, récoltes et carburant dans les alentours de la cité. Mustafa et ses femmes, craignant pour leur sécurité et celle de leurs enfants, se sont déplacés à Maiduguri, berceau du groupe islamique aujourd'hui affilié à Daech. Sur les 2,2 millions de déplacés, comme Mustafa, ils sont 1,6 million en quatre ans de conflit à avoir cherché refuge dans la capitale de l'Etat doublant ainsi la population de la ville. 1,6 million de déplacés dont seulement les plus chanceux ont trouvé un abri en dur, un emploi et la sécurité.

Des conditions de vie critiques

Malheureusement, la majorité d'entre eux n'a pas accès à ce confort : certains ont été accueillis par des proches et se tassent bon an mal an dans leurs modestes concessions... Les autres n'ont pour abri qu'un tapis jeté à l'ombre des grands arbres flamboyants qui bordent les avenues ou des cases de paille tressée pour ceux qui ont choisi d'intégrer les camps aux abords de la ville. Ils sont les premiers exposés aux attentats suicides commandités par les djihadistes.

Des besoins urgents

L'équipe d'Urgence de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, déployée depuis mai pour évaluer la pertinence d'une intervention, a fait un constat criant dans cette région exsangue du nord-est nigérian. Actuellement, elle mène des évaluations de besoins avec la population locale pour estimer les priorités sur lesquelles intervenir et quantifier le volume d'aide à apporter dans les quartiers les plus touchés par l'afflux de déplacés, ainsi qu'à Monguno, la ville d'origine de Mustafa, dont l'armée nigériane a récemment repris le contrôle mais qui a été longtemps coupée du monde... Pour tous, les besoins en eau, hygiène et assainissement sont colossaux et la sécurité alimentaire reste un défi quotidien. TG

RDC

Les populations en RDC rencontrent des difficultés pour lutter contre les maladies hydriques et notamment le choléra. Le projet Uzima + donne des moyens à des centaines de familles de boire une eau potable.

AIDER PLUS LOIN

Avec 9 € vous permettez le recrutement de deux chlorateurs pour une journée .
Soit 2,25 € après déduction fiscale.

Lutter contre le choléra, foyer par foyer

FLAMBÉES Dans l'est du pays, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s'emploient à faire barrage aux épidémies de choléra qui touchent des milliers de personnes chaque année. Une lutte vitale qui passe par des actions d'urgence au sein même des familles, mais aussi par la fabrication de chlore à grande échelle.

" Mon enfant de sept ans, Salume, buvait l'eau du lac tous les jours, raconte Bahita Umojoa, qui habite dans le quartier de Moma Kasaswe à Baraka, ville située sur les berges du lac Tanganyka. *Un jour, il a eu des douleurs abdominales terribles. Rapidement, il a commencé à vomir et à avoir des diarrhées continues. Quand j'ai compris que cela ne s'arrêterait pas, je l'ai emmené au Centre de Traitement du Choléra. Mon fils souffrait beaucoup et n'arrêtait pas de pleurer, c'était très dur. Je me sentais impuissante, incapable de le protéger. Heureusement, il a été pris en charge. Les infirmiers lui ont donné des sels de réhydratation orale et il a pu s'en sortir. "*

Le lendemain, à son retour chez elle, une équipe de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL l'attendait. *" Ils ont vaporisé un produit à l'odeur très forte partout dans la maison, dans celle des voisins, dans les latrines, sur le linge... Ils nous ont expliqué qu'ils désinfectaient la maison et à quoi cela servait. Ils nous ont même détaillé comment le choléra arrivait jusqu'à chez nous. Ils nous ont demandé de bouillir l'eau, d'aller jusqu'au site de chloration avant de la boire, et nous ont laissé un kit avec du savon pour nos mains et des pastilles de chlore pour rendre l'eau potable ".*

Former et responsabiliser

" Des cas comme celui de Bahita et de son fils, nos équipes en croisent tous les jours en République démocratique du Congo. Heureusement, Bahita a eu le réflexe d'emmener son fils rapidement dans un centre de soins. Sans cela, il aurait pu mourir en quelques heures ", indique Valentin Forand, responsable de notre programme de lutte contre le choléra dans l'est de la RDC.

Afin d'endiguer ce genre d'épidémies, les équipes de Valentin enquêtent sur le terrain, rencontrent la population, la sensibilisent, l'informent des risques et lui offrent des solutions. Ils cartographient les sites identifiés et poussent également les producteurs locaux de chlore à produire des solutions chlorées et à les commercialiser à un prix raisonnable. *" Le chlore est un des produits les plus efficaces pour lutter contre le choléra et nous devons promouvoir l'autonomie des populations par rapport au chlore. Car ce sont elles qui pourront le mieux réduire les risques de propagation de la maladie. Nous avons donc encouragé les producteurs de chlore locaux à mutualiser leurs efforts, en se regroupant pour sortir un même produit sous une seule marque. Analysé et certifié, un flacon de 125 ml au coût très abordable permet de chlorer 40 bidons de 20 litres, soit une semaine d'eau potable pour une famille de 10 personnes. Les producteurs peuvent dès lors mutualiser leurs coûts de communication et se faire connaître auprès du grand public désireux de se fournir en produits locaux, redynamisant ainsi l'économie de la région ".*

Si le projet Uzima +, nom de ce chlore liquide, s'avère efficace et que la population se l'approprie, il sera à terme développé plus largement pour participer à l'élimination d'une maladie encore mortelle en RDC. TD

Le chlore liquide, produit localement dans l'est de la RDC, pourrait être distribué à une échelle beaucoup plus grande pour toucher encore plus de familles.

EN TOUTE TRANSPARENCE

CONFIANCE Chaque année, à l'occasion de son Assemblée Générale, l'association dresse le bilan financier de ses activités, dont voici un extrait. L'occasion de montrer, en toute transparence, à nos donateurs et à nos partenaires, l'utilisation qui a été faite de leurs dons. Et de vous remercier pour la confiance que vous nous portez.

Des donateurs remarquables

L'année 2015 a été marquée par plusieurs urgences humanitaires d'envergure auxquelles nous avons pu répondre grâce au soutien indéfectible de nos donateurs. *" 50 600 personnes ont répondu à nos différents appels*, indique Anaïs Henry, responsable de la collecte. *Nous avons pu compter sur leur générosité lors du tremblement de terre qui a secoué le Népal et causé la mort de plus de 8 000 personnes. Nombreux sont aussi celles et ceux qui se mobilisés à l'occasion de notre première intervention en France, à Calais, en juin 2015, pour venir en aide aux 3 000 migrants entassés dans un bidonville, dans des conditions déplorables. C'est grâce à ces 135 000 contributions de particuliers et d'entreprises que l'association a pu renforcer son indépendance et compter sur 3,5 millions d'euros de ressources brutes collectées en 2015, soit 24% de hausse par rapport à l'année précédente. "*

Des partenaires engagés

" L'action dans l'urgence est encore un peu plus renforcée grâce à nos partenaires : collectivités publiques, entreprises privées et fondations. En faisant preuve d'une grande réactivité, elles nous ont permis, comme nos donateurs, de lever des fonds essentiels lors des grandes urgences de 2015*, se réjouit Clément Charlot, responsable des partenariats. *C'est grâce à leur engagement à nos côtés que nous avons pu créer notre fonds d'urgence qui a permis en 2015 à notre équipe d'urgence de se déployer en moins de 72 heures sur les théâtres des crises les plus graves, mais aussi de lancer des missions exploratoires plus nombreuses et plus longues. "*

Un impact humanitaire d'envergure

" Cette mobilisation, des entreprises comme des donateurs, nous aura permis de venir en aide à plus de 3,8 millions de personnes, d'agir dans 18 pays à travers le monde et de maintenir notre action humanitaire dans les pays déchirés par la guerre comme au Soudan du Sud, en Syrie ou en Afghanistan ", souligne Alexandre Giraud, directeur des opérations.

Un budget stable

La stabilité de nos ressources, qui s'établissent cette année à 69 millions d'euros nous permet de maintenir un niveau d'aide à la hauteur des besoins des populations les plus fragilisées. Les frais de fonctionnement restant quant à eux stables. Ils se montent pour la 3e année consécutive à 1,7 million d'euros, malgré la hausse du nombre de salariés au siège de l'association qui passe de 80 en 2014 à 85 en 2015.

" Comme depuis plus de 10 ans, cette année encore, plus de 90% de nos ressources sont affectées aux missions de terrain. 4,7% ont été affectées aux frais de fonctionnement, 3,3% à la recherche de fonds et seulement 0,7% en actions de communication ", insiste Mathilde Deleval, notre directrice financière.

Des institutions fidèles

La mobilisation de nos donateurs et de nos partenaires, notre action de terrain au plus proche des besoins et la rigueur de notre gestion financière sont autant d'atouts nous permettant de décrocher davantage de fonds dédiés à l'action humanitaire. Les grandes institutions internationales comme l'Union Européenne ou les Nations Unies nous ont ainsi renouvelé leur confiance en finançant nos actions au profit des victimes de conflits, de catastrophes naturelles et d'épidémies à hauteur de 55 millions d'euros, soit une part de 79,2% de nos ressources.

" C'est grâce à cette chaine de mobilisation que nos équipes permettent à des millions de personnes de survivre et de rester digne, malgré les obstacles auxquels elles font face, notamment sur les routes de l'exil ", conclut Alexandre Giraud. TD

** Les Agence de l'eau Artois-Picardie, Loire-Bretagne, Rhône Méditérannée Corse et Seine-Normandie, Aud Saint Omer, Bourges Plus, Artois Comm, Pays Voironnais, Grand Lyon, Compagnie Nationale du Rhône, les Conseils Généraux des Hauts-de-Seine, la ville de Clichy, le SEDIF, le SIAAP. Aden Immo, Althémis, Amundi, Angarde, Auboueix, BDDP & Fils, Château d'eau, Crédit Coopératif, Crédit Municipal de Toulouse, Didyoureboot, Ecocup, Espace chantier, Fondation de Lille, Fondation EDF, Fondation Veolia, Fonds de dotations AgnesB, Fonds Suez Environnement, Goodeed, HIPANEMA, JC Decaux, JP Labalette, Netpresse, Orangina Schweppes International, Piscines Magiline, Saint Clair le traiteur, Sébastien Henry, SmartPharma, Sthree, Véolia, VINCI.*

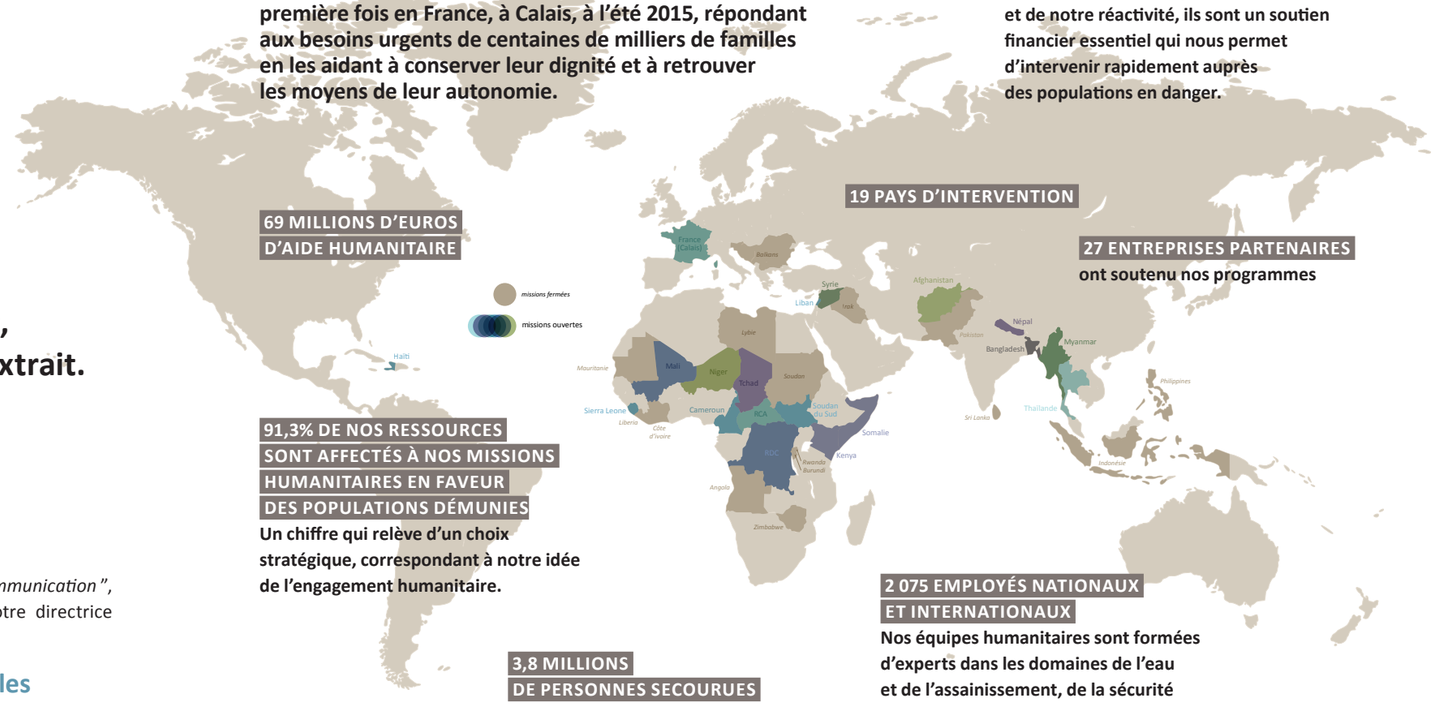
1980-2015 Depuis notre première mission en Afghanistan, nous sommes intervenus dans plus de 30 pays et pour la première fois en France, à Calais, à l'été 2015, répondant aux besoins urgents de centaines de milliers de familles en les aidant à conserver leur dignité et à retrouver les moyens de leur autonomie.

50 600 DONATEURS ACTIFS
Garants de notre indépendance et de notre réactivité, ils sont un soutien financier essentiel qui nous permet d'intervenir rapidement auprès des populations en danger.

69 MILLIONS D'EUROS D'AIDE HUMANITAIRE

19 PAYS D'INTERVENTION

27 ENTREPRISES PARTENAIRES
ont soutenu nos programmes



91,3% DE NOS RESSOURCES SONT AFFECTÉS À NOS MISSIONS HUMANITAIRES EN FAVEUR DES POPULATIONS DÉMUNIES
Un chiffre qui relève d'un choix stratégique, correspondant à notre idée de l'engagement humanitaire.

3,8 MILLIONS DE PERSONNES SECOURUES
dans le respect de leur culture et de leur dignité, sur la seule base de leurs besoins vitaux.

2 075 EMPLOYÉS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX
Nos équipes humanitaires sont formées d'experts dans les domaines de l'eau et de l'assainissement, de la sécurité alimentaire, de la reconstruction, mais aussi de la logistique, de la gestion…

LES DATES CLEFS DE 2015

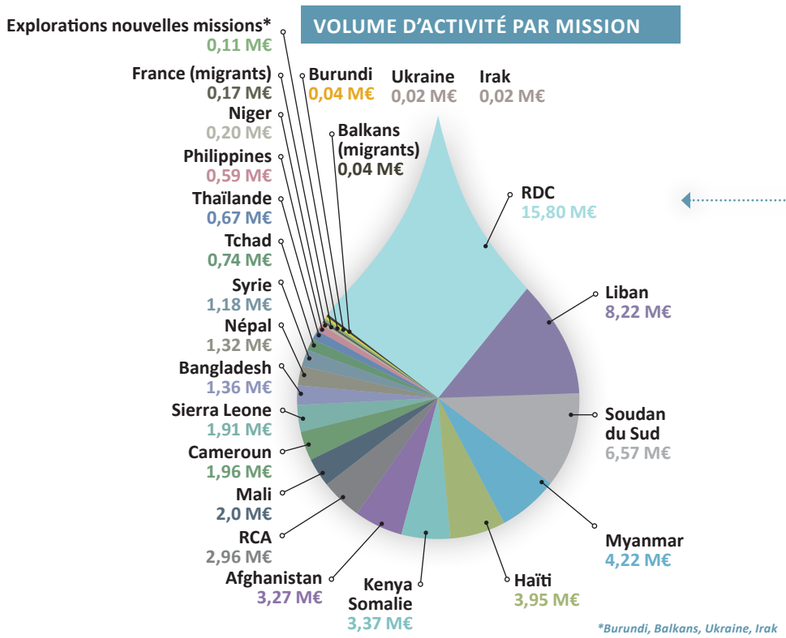
NÉPAL AVRIL 2015
Samedi 25 avril 2015
À 7h du matin (heure française), un séisme de magnitude 7,8 sur l'échelle de Richter frappe le Népal à 77 km à l'ouest de Katmandou. De nombreuses répliques se font sentir les jours d'après. Dès les premières heures suivant la catastrophe, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL se mobilisent pour répondre à l'urgence de la situation et venir en aide à la population sinistrée.

CALAIS JUIN 2015
SOLIDARITÉS INTERNATIONAL répond à l'appel de Médecins du Monde (MdM) pour donner un accès digne et suffisant à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement aux plus de 3 000 migrants installés dans un véritable bidonville, situé sur une ancienne décharge, près de Calais. Pour notre association humanitaire qui agit depuis 35 ans sur le terrain des crises humanitaires les plus sévères, cette intervention sur le sol français est une première... et la preuve d'une situation d'urgence inédite.

SIERRA LEONE 8 NOVEMBRE 2015
Un an après son ouverture, le Centre de prise en charge des patients atteints d'Ebola, dans lequel nos équipes sont en charge de la prévention des infections et de l'approvisionnement en eau, est démonté. Quelques semaines plus tôt, la Sierra Leone était déclarée " Ebola Free " (libérée du virus), aucun cas n'ayant été recensé dans le pays.

Sylvie Rosset, membre du Conseil d'Administration et Trésorière depuis 2012, a un parcours professionnel varié, dans l'industrie puis dans la finance. Son engagement humanitaire commence en Afghanistan après l'invasion soviétique dans les années 1980. Sylvie assumera désormais la fonction de Secrétaire de l'association, laissant la place de trésorier à Frédéric Bos.

VOLUME D'ACTIVITÉ PAR MISSION



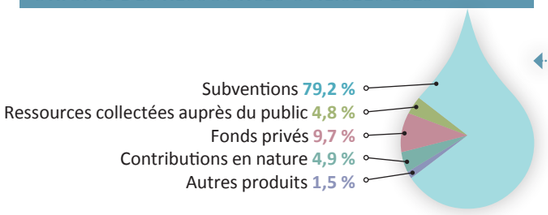
**Burundi, Balkans, Ukraine, Irak*

Trois missions représentent 50% du volume d'activité 2015 : République démocratique du Congo, Liban et Soudan du Sud. Comme toujours, la RDC est la plus grosse mission, mais le Liban est en forte croissance, en réponse à la poursuite de la crise syrienne, ce qui annonce un probable passage de relai en 2016.
À l'inverse, la République centrafricaine et le Mali diminuent en importance, en raison d'un désengagement des bailleurs institutionnels.
En ce qui concerne les missions récentes, les réponses à l'épidémie Ebola en Sierra Leone (3,2%) et au tremblement de terre au Népal (2%) démontrent la capacité de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL à se déployer rapidement pour répondre aux urgences. Enfin, l'intervention en France sur le camp de migrants de Calais représente une première dans l'histoire de l'association et une partie importante des ressources collectées auprès du grand public.

RIGUEUR ET TRANSPARENCE

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est une des premières ONG françaises à avoir mis en place un service d'audit interne. L'équipe de l'Audit et Gestion Intégrées des Risques (AGIR) permet à l'association de s'assurer de la meilleure gestion possible de ses ressources financières, de ses achats et de ses ressources humaines. Ainsi, 3 audits internes terrains ont été réalisés en 2015,, ainsi qu'un audit au siège. Par ailleurs, nos partenaires ont audité quelques 51 contrats de financement, pour un montant de plus de 34,2 millions d'euros.

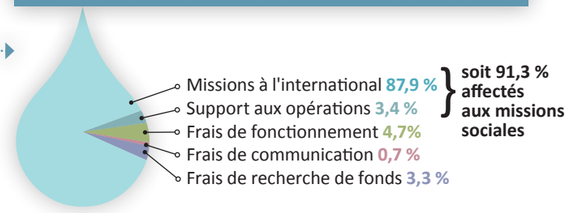
ORIGINE DES RESSOURCES UTILISÉES 2015



Les ressources utilisées en 2015 baissent légèrement, passant de 72,9 à 69,5 millions d'euros. Ceci provient de la baisse des contributions en nature de l'exercice (baisse des programmes de distribution alimentaire, au profit de la distribution de cash en règle générale). Contributions en nature mises à part, ces ressources augmentent, passant de 65,5 millions d'euros à 66,1 millions d'euros.
La dépendance aux ressources institutionnelles reste très forte, avec l'Union Européenne et les Nations Unies représentant les plus gros partenaires de la structure. La part des ressources collectées auprès du public augmente cette année, passant de 4 à 4,8%. Ces ressources sont essentielles pour l'association, elles permettent une plus grande indépendance, avec notamment la capacité de se déployer en urgence sans attendre la mobilisation des bailleurs de fonds.

La part des dépenses consacrées aux missions sociales est de 91,3%. Ce ratio est légèrement détérioré par la baisse des contributions en nature et par l'alourdissement des frais de fonctionnement par les provisions pour risque très prudentes cette année (ces dernières concernent principalement le terrain, mais sont comptées comme frais de fonctionnement dans notre format de compte emplois ressources). La partie " support aux opérations " représente les postes du siège directement dédiés au support aux missions. Les frais de fonctionnement et de communication sont stables. Les frais de recherche de fonds augmentent légèrement, en ligne avec l'augmentation des ressources collectées auprès du public.

RÉPARTITION DES EMPLOIS DE L'EXERCICE 2015



Bilan simplifié

ACTIF (en milliers d'Euros)	2015	2014
Immobilisations incorporelles	3	7
Immobilisations corporelles	545	529
Immobilisations financières	110	123
ACTIF IMMOBILISÉ	658	659
Stocks et en cours	149	144
Créances Bailleurs de Fonds	31 461	31 253
Autres Créances	389	342
Disponibilités	13 037	11 046
ACTIF CIRCULANT	45 037	42 786
Comptes de régularisation	1 062	936
TOTAL DE L'ACTIF	46 758	44 381

PASSIF (en milliers d'Euros)	2015	2014
Report à nouveau / Réserves	1 890	1 410
Résultat de l'exercice	512	480
FONDS PROPRES	2 402	1 890
PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES	1 184	763
FONDS DÉDIÉS	32 325	32 907
Emprunts de trésorerie	5 424	4 386
Dettes Fournisseurs et comptes rattachés	846	522
Dettes fiscales et sociales	2 007	1 997
Autres dettes	1 490	1 164
DETTES	9 768	8 068
Comptes de régularisation	1 080	752
TOTAL DU PASSIF	46 758	44 381

Compte d'emplois et de ressources

EMPLOIS (EN MILLIERS D'EUROS)	2015	2014
Missions à l'international	57 275	57 671
Support aux Opérations	2 347	2 295
Missions humanitaires	59 622	59 966
Frais de recherche de fonds	2 268	1 966
Frais de fonctionnement	2 342	2 224
TOTAL DES EMPLOIS	64 232	64 156
Dotations aux provisions	1 372	876
Engagements à réaliser sur ressources affectées	31 482	32 154
Excédent	512	480
TOTAL GÉNERAL	97 597	97 666
TOTAL CONTRIBUTIONS EN NATURE	3 379	7 431
TOTAL EMPLOIS	100 977	105 097
TOTAL EMPLOIS UTILISÉS	68 983	72 464

RESSOURCES (EN MILLIERS D'EUROS)	2015	2014
Ressources collectées auprès du public	3 687	3 188
Autres fonds privés	7 688	5 449
Subventions et concours publics	53 018	50 865
Autres produits	211	176
TOTAL DES RESSOURCES	64 605	59 678
Reprises des provisions	833	301
Ressources affectées non utilisées des exercices antérieurs	32 160	37 687
TOTAL GÉNÉRAL	97 597	97 666
TOTAL CONTRIBUTIONS EN NATURE	3 379	7 431
TOTAL DES RESSOURCES DE L'EXERCICE	100 977	105 097
TOTAL DES RESSOURCES UTILISÉES	69 495	72 944

SI VOUS SOUHAITEZ EN SAVOIR PLUS, LE RAPPORT ANNUEL 2015 VOUS SERA ENVOYÉ SUR SIMPLE DEMANDE, PAR COURRIER POSTAL OU ÉLÉCTRONIQUE. MERCI ENCORE DE VOTRE SOUTIEN !

Pascaline Bazart,
chargée des relations donateurs et testateurs
01 76 21 87 00
pbazart@solidarites.org

THAÏLANDE

Isharbe, ici avec sa famille dans leur abri du camp de Mae La, est à 22 ans une entrepreneuse avec un brillant avenir.

Thaïlande : mission accomplie

TRANSMISSION Après dix ans de présence dans le camp de réfugiés birmans de Mae La, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL se retire du pays. L'apaisement du contexte au Myanmar (ex Birmanie), la réduction drastique de problèmes liés à l'eau, l'hygiène, l'assainissement et la transmission de compétences professionnelles permettent à nos équipes de passer la main. Retour sur dix ans d'engagement humanitaire.

À 22 ans, Isharbe illumine son entourage chaque jour par son large sourire. Musulmane et vivant dans le camp de réfugiés birmans de Mae La en Thaïlande depuis la moitié de sa vie, elle s'en sort aujourd'hui en élevant une trentaine de canards, dont les œufs et la chair sont prisés par les habitants de ce camp, qui sont aujourd'hui plus de 38 000.

Ayant perdu le fil de sa scolarité en fuyant son pays natal, Isharbe a pourtant saisi toutes les occasions pour subvenir aux besoins de ses parents, de son petit frère et de la petite dernière. Tour à tour couturière, boulangère et même réceptionniste d'un hôtel des environs, elle a suivi toutes les formations professionnelles offertes par les organisations humanitaires œuvrant dans le camp depuis plus de 30 ans. Sa dernière formation, c'est SOLIDARITÉS INTERNATIONAL qui lui dispensera, lui donnant les compétences de gestion d'entreprise, son premier cheptel de canards, ainsi que la confiance dont elle avait besoin.

" J'ai commencé par construire un sol en béton pour assurer de bonnes conditions à mes canards, se souvient-elle. *Mais ils n'aimaient pas donc j'ai aménagé en ajoutant de la terre. Au début on m'achetait surtout les œufs mais depuis peu, les gens raffolent de la viande, donc j'ai diversifié mon cheptel pour avoir 4 espèces différentes aujourd'hui. Cette activité fonctionne bien et ça me plaît beaucoup, donc je continue ! "*

Comme beaucoup d'autres réfugiés dans les neuf camps situés le long de la frontière entre le Myanmar et la Thaïlande, Isharbe souhaiterait faire partie du programme de relocalisation dans un pays tiers. Depuis 2005, près de 100 000 personnes ont déjà été relocalisées vers des pays tiers dont 80% aux Etats-Unis.

Un semblant de stabilité

En parallèle de cette initiative, l'évolution du contexte politique au Myanmar et la tenue des premières élections démocratiques depuis 25 ans permettent d'entrevoir une fermeture prochaine des camps et un potentiel retour de ces personnes venues principalement de l'Etat Karen à l'est du Myanmar, de moins en moins le théâtre de violences entre forces gouvernementales et séparatistes.

L'approvisionnement en eau à tout le camp de 38 000 personnes depuis dix ans est aujourd'hui l'affaire du Comité Eau composé de réfugiés, anciens employés de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL.

SOLIDARITÉSINTERNATIONAL transfère ses activités à une organisation de développement qui va maintenir les activités jusqu'à la fermeture prochaine des camps.

Le petit abri de bambou et au toit de feuilles mortes qu'habitent Isharbe et sa famille est situé à une centaine de mètres de l'un des deux bureaux de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. À " Office 1 ", ce jour-là, les équipes, constituées de réfugiés eux-mêmes habitants du camp, répètent une chanson en Karen. Il y a un clavier, un micro et une chorale d'une trentaine d'employés. La mélodie triste trahit une légère nostalgie chez les équipes. " *C'est un hommage*, explique Rody, une jeune employée, *nous souhaitons remercier SOLIDARITÉS INTERNATIONAL pour l'opportunité d'avoir travaillé pour la communauté. "*

L'autonomisation comme clé de la réussite

Après 10 ans de présence, l'organisation fait le bilan de son intervention : " *Nous avons énormément travaillé avec les réfugiés sur le renforcement de leurs capacités, leur autonomisation sur la gestion de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement et nous avons remarqué une nette amélioration des conditions sanitaires du camp "*, se réjouit Morgane Aveline, chef de mission.

La création, dès 2009, du comité de gestion de l'eau s'est inscrite dans cette démarche, puisque le comité est composé de réfugiés, anciens employés de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. Htoo K Paw*, coordinateur du comité, anime une équipe pour répondre aux besoins des populations. " *Cela n'aurait pas été possible sans le soutien de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. Une telle aide est cruciale pour les activités du comité "*, souligne-t-il. Pour faire face aux aléas climatiques selon la saison sèche ou la saison des pluies, le comité de gestion de l'eau doit souvent redoubler d'efforts. " *En saison sèche, les besoins en eau sont plus grands. Nous devons pomper de l'eau à l'aide de générateurs, ce qui est très coûteux pour couvrir les besoins de 38 000 personnes tous les jours. En saison des pluies, en plus des glissements de terrain, les vents violents font tomber les arbres sur les câbles électriques, rendant nos interventions très difficiles. "*

En plus de fournir de l'eau au quotidien dans des conditions difficiles, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL ont œuvré à couvrir les besoins des réfugiés en termes de sécurité alimentaire et de moyens d'existence. Apisit Laolumpook, responsable d'activités dans ce secteur, estime que " *le besoin le plus criant des réfugiés, c'est les connaissances. Un jour, ces camps vont fermer et ces personnes seront livrées à elles-mêmes. Nous avons donc proposé des formations professionnelles afin de leur donner les clefs de l'autonomie. "*

Fermeture prochaine des camps de réfugiés en Thaïlande

L'apaisement du contexte au Myanmar, avec un cessez-le-feu respecté et la tenue d'élections générales qui ont vu l'arrivée au pouvoir du parti d'Aung San Suu Kyi en fin d'année dernière, a également accéléré le processus de rapatriement des réfugiés vers leur terre d'origine. " *Le travail effectué par les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL ces dix dernières années, en parallèle de l'évolution du contexte au Myanmar, nous permettent de nous retirer en douceur "*, affirme Morgane Aveline. " *Nous accompagnons nos équipes et notamment les membres réfugiés dans cette transition et, en plus, nous avons trouvé un partenaire de développement pour continuer à soutenir les communautés réfugiées et à leur assurer des conditions sanitaires correctes jusqu'à la fermeture des camps. "* PD

*Retrouvez son portrait page suivante.

HTOO K PAW

COORDINATEUR DU COMITÉ DE GESTION DE L'EAU
CAMP DE RÉFUGIÉS BIRMANS DE MAE LA, THAÏLANDE

Réfugié et humanitaire

AUTONOMIE Membre historique de l'équipe de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL en Thaïlande, Htoo K Paw, lui-même réfugié dans l'un des 9 camps de la frontière birmane, est aujourd'hui le coordinateur du comité de gestion de l'eau de Mae La. Cette équipe, composée d'anciens de nos collaborateurs, est désormais autonome et fournit au quotidien de l'eau aux 38 000 personnes du camp.

J'ai fui mon village au Myanmar en 1984 à cause de tensions dans l'Etat Karen et après avoir été directement menacé. Ma mère avait déjà fui en Thaïlande donc j'ai cherché à la rejoindre. Je suis resté caché à la frontière et ce n'est qu'au bout de 8 ans de clandestinité que j'ai enfin pu intégrer le camp de Mae Hong Son et retrouver ma mère et mes sœurs. Quand je suis arrivé, j'ai fait des petits boulots pour Médecins Sans Frontières qui gérait les services de santé dans le camp. En 2005, Aide Médicale Internationale a repris ces activités et j'ai été embauché comme membre de l'équipe permanente dans le camp de Mae La.

L'autonomisation comme clé de la réussite

Le comité de gestion de l'eau a été créé dans sa première version en 2009, sous la responsabilité des gestionnaires du camp. J'étais alors membre de l'équipe Eau, Hygiène et Assainissement de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, qui chapeautait les activités du comité. Cette double gestion s'est avérée compliquée, donc nous avons relancé l'idée en 2014 comme une structure indépendante. Les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL se sont donc autonomisées et gèrent à présent toutes les activités d'approvisionnement d'eau potable, la gestion des infrastructures (comme le réseau d'eau pour tout le camp de Mae La, la station de traitement des boues ou les 14 stations de pompage d'eau).

Un défi de taille

Les 14 pompes tournent tous les jours grâce à des groupes électrogènes pour fournir de l'eau à 38 000 personnes dans le camp. C'est donc une opération coûteuse mais absolument cruciale, car sans soutien il serait impossible de continuer à fournir cette eau. Pour faire face aux aléas climatiques, selon la saison sèche ou la saison des pluies, le comité de gestion de l'eau doit souvent redoubler d'efforts. En saison sèche, les besoins en eau sont plus grands. En saison des pluies, en plus des glissements de terrain, les vents violents font tomber les arbres sur les câbles électriques, rendant nos interventions très difficiles.

Mon avenir ? Je ne sais pas si je vais rester dans le camp, qui devra bien fermer un jour. Cela dépendra des besoins des personnes dans le camp. Tant que l'on me demande de continuer à fournir de l'eau, je reste.

Propos recueillis par PD

HTOO K PAW EN 5 DATES

1962
Naissance dans l'Etat Karen du Myanmar (Birmanie)

1984
Fuit les conflits entre l'armée birmane et l'armée séparatiste Karen

1992
Arrive dans les camps de réfugiés en Thaïlande

2009
Création du comité de gestion de l'eau

2014
Le comité de gestion de l'eau est autonome

COURRIER DES LECTEURS

VOTRE ESPACE D'EXPRESSION, D'INFORMATION ET DE DIALOGUE

PASCALINE BAZART
Chargée des Relations Donateurs et Testateurs
89 rue de Paris
92110 Clichy
Tel : 01 76 21 87 00
Email : pbazart@solidarites.org

Sans descendance, mon épouse et moi voudrions léguer nos biens à SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, tout en protégeant celui qui restera en dernier. Comment faire ?
Francis R.

Vous pouvez en effet désigner SOLIDARITÉS INTERNATIONAL comme légataire universel, tout en protégeant celui qui restera en dernier. Tout d'abord, il faut vous assurer que celui-ci recueillera la totalité de la succession en faisant par exemple une donation entre époux ou en le spécifiant dans votre testament. Il est nécessaire que chacun d'entre vous rédige un testament de manière distincte (le faire sur le même papier invaliderait le testament) de la manière suivante : *" Je soussigné(e) Monsieur/Madame X, demeurant à …, institue SOLIDARITÉS INTERNATIONAL légataire universel de tous mes biens, sous réserve d'usufruit* de mon épouse (époux) "*. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL sera alors momentanément légataire en nue-propriété*, et ce n'est qu'au décès du conjoint survivant qu'elle deviendra vraiment propriétaire des biens composant la succession.

Ainsi, vous pouvez protéger l'être cher tout en permettant à notre association de poursuivre son combat de manière pérenne en faveur des personnes dont la vie est menacée, en couvrant leurs besoins vitaux : boire, manger, s'abriter. Par ce geste exceptionnel, vous prolongez votre engagement de la manière la plus généreuse qui soit et vous nous faites ce don inestimable pour l'avenir : l'espoir de continuer à sauver des vies.

**USUFRUIT : droit à la jouissance d'un bien et à la perception des fruits et revenus de celui-ci. L'usufruit s'éteint au décès de l'usufruitier.*

**NUE-PROPRIÉTÉ : droit de pouvoir disposer de son bien sans pouvoir bénéficier de sa jouissance.*

PORTES OUVERTES 13 OCTOBRE 2016

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL aura le plaisir d'accueillir ses donateurs et sympathisants pour la troisième année consécutive le jeudi 13 octobre pour une soirée Portes Ouvertes au siège de l'association. À cette occasion, nous vous avons concocté un programme qui devrait vous plaire et vous plonger au cœur de nos différentes actions, avec notamment la visite de notre stock d'urgence et la projection d'un documentaire de Yannick Oho Bambe sur la Jungle de Calais.
Nos humanitaires seront ravis de répondre à vos questions et Yannick Oho Bambe sera présent pour un mini-débat qui suivra la projection de son documentaire. La soirée se clôturera de manière conviviale autour d'un cocktail dînatoire. Le programme précis de l'événement sera communiqué début septembre.

Portes ouvertes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL
Jeudi 13 octobre 2016, à partir de 18h30
89, rue de Paris - 92110 Clichy La Garenne

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT !
Pour toute information complémentaire, contactez Pascaline Bazart :
- **par téléphone au 01 76 21 87 00**
- **et par email à pbazart@solidarites.org.**

CREDIT COOPERATIF
C'est un choix

ÉPARGNER OU PARTAGER
POURQUOI CHOISIR ?

LIVRET AGIR
ÉPARGNEZ ET PARTAGEZ EN MÊME TEMPS !

En plaçant votre épargne sur le livret Agir du Crédit Coopératif, vous faites fructifier votre argent tout en soutenant SOLIDARITÉS INTERNATIONAL qui, depuis plus de 30 ans, porte secours aux populations victimes de conflits armés et des catastrophes naturelles. Particulièrement engagés dans la lutte pour l'accès à l'eau potable, les humanitaires de l'association sont venus en aide, en 2012, à près de 4,6 millions de personnes à travers le monde. Chaque année, la moitié de vos intérêts lui sera automatiquement reversée.

Pour plus d'informations sur le livret Agir SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, j'ai trois possibilités :

- Internet : www.credit-cooperatif.coop/particuliers/
- Téléphone : N° Azur 0 810 63 44 44 (prix d'un appel local depuis un poste fixe ou selon opérateur)
- Courrier : je renvoie ce coupon-réponse sans l'affranchir à :
  Crédit Coopératif – MonCreditCooperatif.coop – Libre réponse 93 336 – 92019 Nanterre cedex

☐ Monsieur ☐ Madame

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Téléphone : .....

E-mail : .....

☐ **Je souhaite recevoir des informations sur le livret Agir SOLIDARITÉS INTERNATIONAL du Crédit Coopératif***

* Les informations communiquées seront enregistrées par le Crédit Coopératif uniquement pour le traitement de votre demande. Ces informations sont obligatoires. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition et de suppression dans les conditions prévues par la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 modifiée, relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés. Ces droits peuvent s'exercer auprès du Crédit Coopératif (12, boulevard Pesaro - CS 10002 - 92024 Nanterre Cedex).

Brytewave/Crescom - Crédit Coopératif - Société coopérative anonyme de Banque Populaire à capital variable - RCS Nanterre 340 974 971 - APE 6419 Z - N° ORIAS 07 005 643 - 12, boulevard Pesaro - CS 10002 - 92024 Nanterre cedex - Exécution : Alias Johnson.